

Où en sont les études coptes?

La 13e édition du congrès international d'études coptes était organisée conjointement par l'Académie des sciences et des lettres de Basse-Saxe à Göttingen (édition numérique de l'Ancien Testament copte) et l'Université de Göttingen (Institut d'égyptologie et d'études coptes), sous le patronage et en étroite collaboration avec l'Association internationale d'études coptes ; ce 13e Congrès a rassemblé près de 300 chercheurs, venus de plus de trente pays, à Göttingen du 27 juillet au 1er août. Solidarité-Orient a modestement contribué à l'organisation de cette rencontre scientifique

En ouvrant la cérémonie, Frank Feder, président du comité d'organisation local, a évoqué l'évolution remarquable de la coptologie depuis le premier congrès organisé au Caire en 1976.

Dès l'ouverture, la Belgique s'est illustrée ; en effet, le prix qui récompense une thèse doctorale a été exceptionnellement décerné conjointement à Élodie Mazy (Université libre de Bruxelles), dont la thèse constitue la première étude exhaustive sur les fêtes dans l'Égypte copte, et à Vincent Walter (Université libre de Berlin), dont les travaux apportent un éclairage nouveau sur les textes documentaires coptes tardifs et sur la transition du papyrus au papier.

Dans son mot d'accueil, Paola Buzi, professeur à "La Sapienza" de Rome et présidente de l'Association internationale des études coptes (International Association for Coptic Studies - IACS), a dressé un état des lieux des études coptes. Elle a souligné le caractère de plus en plus collaboratif de cette discipline, l'importance croissante des ressources scientifiques numériques en tant que résultats de recherche à part entière, ainsi que l'essor des études coptes en Égypte grâce à de nouveaux programmes universitaires, à des découvertes archéologiques et à des collaborations internationales.

L'image d'en-tête est extraite de "2 Cod. Ms. kopt. 1 – Die vier Evangelien, 1775" conservé à Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen